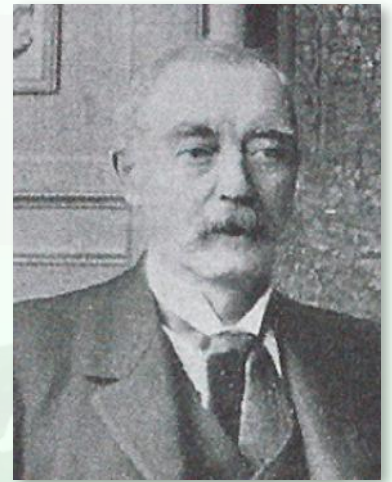


Gustave DOLLFUS

17/6/1826, Mulhouse - 12/01/1905, Djidjelli (Algérie)

Ingénieur



Repères familiaux

Fils de Fils de Daniel Dollfus et de Caroline Ausset

Epouse : Bock Hélène (1837-1872) Mulhouse

Mariage le 07/05/1861

Enfants :

Léopold Daniel : 1862 ∞ Andréa Koechlin

Marie-Anne : 1863 ∞ Jules Scheurer

Olga-Mathilde : 1865 ∞ Paul-Ferdinand Kullmann

Gustave : 1965

Éléments biographiques

Gustave Dollfus a fait ses études de mathématiques et chimie à Guebwiller, à Strasbourg et Mulhouse. En 1851, il devint ingénieur des Arts et Manufactures, puis il passa un an en Angleterre. Avec son frère Daniel, il succéda à son père dans la maison DMC, dont il devint membre du Conseil de Surveillance.

Il a publié des articles sur la filature, le tissage, la ventilation, l'humidification, les ateliers de travail, la désinfection pour les hôpitaux, l'avancement des études agronomiques, les glaciers. Avec Frédéric Engel Dollfus, Henri et Gaspard Ziegler, il créa l'école de tissage et de filature. A la SIM, il siégeait dans les comités de mécanique, d'histoire naturelle et d'utilité publique. Comme son père, il aida au financement du cabinet de physique et du musée industriel de la SIM.

Il fut le véritable créateur du Musée des Arts Décoratifs sous le patronage de la SIM. Il consentit un don pour permettre l'achat à l'Exposition Universelle de 1900 de porcelaines, faïences et biscuits. A ces pièces s'ajoute une grande partie des collections de sa belle-sœur, épouse de Daniel Dollfus. Pour le musée de peintures, Gustave Dollfus offrit le tableau « Le Géographe » de Roybet.

Sur l'instigation de Gustave Dollfus, des verrières datant du XIV^{ème} siècle furent sorties des caisses où elles reposaient depuis 40 ans et furent installées dans l'Eglise réformée Saint Etienne.

Refusant d'occuper des fonctions publiques, Gustave Dollfus donnait sans cesse des conseils éclairés : il aida l'hospice civil à créer une cuisine à vapeur et des dépendances. Il fit par ailleurs un don conséquent pour la construction de deux pavillons de malades du nouvel hôpital municipal de Mulhouse (Hasenrain) créé en 1898 sur la propriété d'André Koechlin.

En 1873, Gustave Dollfus s'installa à Riedisheim. Il rebâtit la maison de son père, créa une ferme, une laiterie moderne, une exploitation industrielle. La grande avenue longeant le chemin de fer à Riedisheim et près du temple protestant, porte son nom.

Il acquit un domaine dans le Jura où il créa une exploitation méthodique et rationnelle.

Il devint propriétaire d'une grande exploitation de 5 000 ha de chênes-liège à El Ancer en Algérie. Cette exploitation avait été concédée à son beau-père Henri Bock, maire de Mulhouse. Le domaine prospéra et s'étendit à 10 000 ha, avec un village, des magasins, un moulin, des scieries, une école, une chapelle.

Gustave Dollfus fit tracer des routes vers la mer, des chemins muletiers dans la forêt.

Il collabora à la construction du chemin de fer local et à l'assainissement des plaines insalubres. Quand il mourut frappé d'une congestion en 1905, le journal « L'impartial de Djidjelli » prétendait que sa vie pouvait se résumer en travail et bienfaisance.

Gustave Dollfus l'un des derniers membres de la Loge maçonnique mulhousienne la « Parfaite Harmonie », avant sa dissolution après la guerre de 1870-1871.